

D'ÉTOILE EN ÉTOILE

un long métrage
d'Antonio AMARAL

avec
Ariane LOUIS,
Filipe DIONISIO



1h26 - DCP 2K



imagefontaine.com 

SYNOPSIS

PEDRO est un sans-abri.
Il veut faire un film pour
comprendre le cinéma.
AYA est une réalisatrice
débutante.
Elle accepte de l'aider. Mais AYA
est en proie au doute.
Que cache le projet de film
de PEDRO ?

un film d'Antonio AMARAL
avec Ariane LOUIS & Filipe DIONISIO
France - 1h26 - Couleur
DCP 2k - VISA 150.888

contact :
image fantôme - Antonio AMARAL
contact@imagefantome.com

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment est né ce film ?

Le film se construit autour d'un personnage de marginal et de l'idée implicite d'un «passage de relais».

Pedro est en quête d'absolu, de vérité... Il ne possède que sa caméra. Pour y parvenir il a besoin des autres et il le sait... tout un micro-cosme de comédiens va se relayer devant son objectif.

Je me posais la question de savoir si on pourrait s'identifier ou être touché par un personnage aussi hermétique, totalement «hors du cadre» et donc «hors champ».



D'où vient l'idée du personnage de Pedro ?

L'idée de partir d'un personnage «à la rue» s'est rapidement imposée, puisqu'il s'agissait d'aborder les questions de l'invisibilité, de l'isolement.



Avant même que l'histoire ne commence, c'est déjà « foutu » pour lui. Malgré tout il croit dur comme fer à son projet.

Filipe DIONISIO a tout de suite perçu la dimension tragi-comique à donner au personnage de Pedro CAVEIRA. Il a rapidement accepté le challenge de faire vivre un personnage cantonné dans l'anonymat et le hors champ.



(photo : **Antonio Amaral** sur le tournage de Voyages en têtes étrangères, deuxième long métrage / 2022)

Où et comment avez-vous tourné ?

Dans la rue, pour mieux souligner l'enfermement "dehors" – dans tous les sens du terme – que vit PEDRO : 20^{ème}, 19^{ème}, 18^{ème} arrondissements de Paris et la forêt de Ferrières (77).

Le cadre de fabrication du film s'est mis au niveau du personnage du SDF : la rue, le froid, peu de moyens, une petite caméra de reportage ; pas de lumière artificielle, ni de maquillage, juste de l'humain ; les comédiens au centre de tout... la débrouille.

Il était inconcevable pour moi ne pas faire allusion à qui se passait dans la rue dans ce contexte si particulier –et historique– de 2019. Il fallait donc que Pedro croise un «gilet jaune».

ENTRETIEN... SUITE

Documentaire ou fiction ?

C'est une fiction qui imite la forme du documentaire : caméra portée, recherche de spontanéité... donner l'impression que rien n'est écrit. Il était question de jouer avec la frontière entre les deux, de semer le doute, de pousser cette question jusqu'à la tourner en dérision.

Trois récits s'entrelacent ?

Tout d'abord le film retrace l'évolution des rapports dans le duo AYA / PEDRO ; Au fil des auditions, prend forme l'histoire développée par le "scénario" de PEDRO et joués par les acteurs qui se succèdent lors des différents castings : le film dans le film. Enfin, par interstices, on assiste également à la vie d'errance de PEDRO, sa vie de SDF, entre deux castings, et à sa déchéance.



Parcours du film ?

Premier festival : Gueroum Hammadi, directeur artistique du Festival du cinéma d'auteur de Rabat a sélectionné le film pour la compétition.



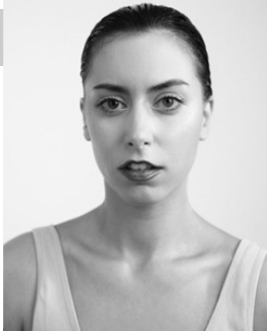
Bilan de parcours : 18 sélections en festivals, 9 prix, quelques mentions et un passage par les 'découvertes' du cinéma Le St André des Arts. Le prix dont je suis le plus fier est le **prix du jury** au Festival international du cinéma indépendant Casablanca, 2021 ; D'étoile en étoile était présent à côté – entre autres – du film de Šarūnas Bartas (*Au crépuscule*).

Projets :

Continuer à faire vivre D'étoile en étoile, à travers tous supports... Le film a aujourd'hui une suite Voyages en têtes étrangères (long métrage 1h59 / 2022). Une idée fait son chemin : clore ce projet sous-la forme d'une « trilogie » et donc d'un 3e et dernier volet.



LISTE ARTISTIQUE



Ariane LOUIS : rôle principal (AYA)

Comédienne / auteur : Long métrages, courts métrages, théâtre.

Récemment elle a écrit et joué dans PETITE (CAVEAU est SOURD) : pièce sélectionnée par le bureau des lecteurs de la comédie Française – 2019, pièce programmée et primée au festival FLOREALES, Paris 2019 & toujours à l’affiche...



Filipe DIONISIO : rôle principal (PEDRO)

Au départ Filipe n’était pas comédien. Il a occupé une multitude d’emplois, de serveur à commercial en passant par prof. C’est ainsi que je l’ai rencontré. Personnalité à part, doutant sans cesse de sa légitimité en tant qu’acteur, il s’est pris au jeu du film et en a été un pilier indiscutable. Aujourd’hui il achève l’écriture d’un livre.

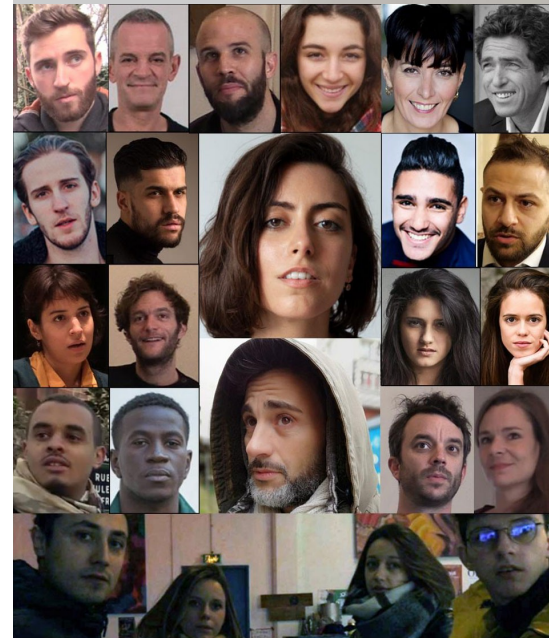


Renato RIBEIRO : rôle du berger

Comédien, auteur & metteur en scène au théâtre

Actuellement : Molière ou le dernier impromptu (mise en scène), Belles Amies (mise en scène), GEEK (mise en scène), Le secret de Sherlock (décors et lumières)...

et les autres comédiens



Pierre ISPAR
Johann COSTE
Cyrille MOUGAS
Chrystelle DOMINGUEZ
Leo LEBESGUES
Katib OUADAH
Naïm MONIOLLE
Alma SAMSON
Thomas ESPINERA
Julia GRATENS
Fabien GAUTHIER
Sasi FAUZI
Toufik BENADAM
Aurélien LAFFONT
Mathilde MARSAN
Tarik REHANE
Alexandre BAR
Zoï SÉVÉRIN
Clara DE GASQUET
Bastien JOUESSARD.

Filipe DIONISIO : « CE SDF SUR LE POINT DE CREVER N'EST PAS TRÈS ÉLOIGNÉ DE MOI »

Lorsque Antonio Amaral me présente son projet de film, je traverse sans aucun doute possible, le moment le plus compliqué de ma vie.

D'un point de vue moral mon narcissisme n'existe plus, le curseur de ma confiance en moi est proche du néant ; financièrement et matériellement je survis tant bien que mal. Quelques mois auparavant, j'ai bien failli passer l'arme à gauche... Alors quand je découvre, à la lecture du scénario, "Pedro" mon personnage, je me dis que ce SDF sur le point de crever n'est pas très éloigné de moi. C'est en grande partie pour cela, que j'ai accepté de relever ce défi. Deux autres éléments furent déterminants. Il fallait que je me relève, que je m'en sorte et la confiance que m'accordait Antonio en me proposant le personnage principal, me toucha et m'incita également à me lancer dans cette aventure. Enfin, aussi étonnant que cela puisse paraître, le fait que Pedro ne montre jamais son visage à la caméra m'arrangeait bien.

Ce film allait ainsi me permettre une sorte de renaissance en douceur. La suite, ce fut un tournage quasiment exclusivement

en extérieur, rendu difficile par des conditions météo "polaires". Mais le froid paradoxalement rapproche les gens et l'équipe de tournage devint une famille en un rien de temps. Ces trois semaines passées ensemble dans Paris furent fondamentales dans mon processus de reconstruction. Grâce à cela je sais à présent que jouer est une sensation à nulle autre pareille.

Quand Antonio prononçait le fameux "action", je ne ressentais plus aucune douleur, mes problèmes disparaissaient, le froid n'avait plus aucun impact sur moi. Je rêve à présent de rôles bien visibles et si possible les plus éloignés possible de ce que je suis, de mon univers, pour que ces personnages me permettent de goûter à nouveau à cette sensation infinie de liberté, que seuls le cinéma et le théâtre proposent.

D'Etoile en Etoile fut pour moi beaucoup plus qu'un film. Alors permettez-moi de remercier Antonio, ainsi que tous les acteurs et techniciens qui nous ont accompagné sur ce tournage épique. Je leur serai éternellement reconnaissant de m'avoir permis d'y participer.



Ariane LOUIS : « CE FILM EST UN OVNI, UNE EXPÉRIENCE QUASI JAZZIQUE... »

A la lecture du scénario, j'ai été touchée par l'idée d'un film qui nous donne le point de vue d'un SDF. Cet engagement social et humain du réalisateur m'a de suite plu.

Sur le plateau, Antonio nous a laissé beaucoup de liberté tant dans le texte que dans l'interprétation. Le scénario était surtout un appui de jeu, ce qui primait c'était les intentions, nos interactions. Contrairement à beaucoup de projets auxquels j'ai participé, les acteurs et les techniciens avaient une grande part dans la création ; Antonio nous réservant parfois des surprises afin de renforcer la dimension réaliste et réécrivant certains passages suite à nos propositions... Il nous aiguillait au besoin, avec un calme et une sérénité d'habitude bien étrangère à l'effervescence des plateaux de tournage.

L'enjeu de ce film était pour moi très grand car :

- 1) c'était mon premier long-métrage ;
- 2) j'étais la protagoniste.

Ce projet arrivait après un passage artistique « à vide ». Beaucoup de questions et de doutes me taraudaient : Allais-je réussir à tenir le personnage d'Aya sur la longueur ? L'avais-je assez comprise et intégrée ? Entre les prises, je ne sortais pas complètement de mon personnage de peur de ne pas la retrouver pleinement ensuite, et mon humeur se calquait ainsi sur celle d'Aya.

Les conditions météorologiques—nous tournions toute la journée dehors par des températures frigorifiantes pour la fille du sud que je suis !— ont apporté un degré de fatigue et de stress supplémentaire qui m'ont poussé dans mes retranchements. Avec le recul je ressens aujourd'hui de la reconnaissance d'avoir pu participer à un projet aussi humain, tant dans son contenu que dans sa réalisation.

J'en garde aussi de jolis souvenirs de la ville lumière sous la neige et de belles rencontres !



LISTE TECHNIQUE

scénario & réalisation :

Antonio AMARAL

ingénieur du son :

Arthur MEYER

assistant son : **Raoul BARBÉ**

cadre : **Antonio AMARAL**

montage son & mixage :

Thibault DELAGE

(l'arrière boutique, Paris)

montage image :

William DEFRANCE

étalonnage :

Geoffrey KENNER

musiques originales :

Valentin SOSNTSKIY,

Vincent SERMONE.

Assistant.e.s réalisation/scriptes:

Ella ERIZABAL, Faustine Leroux,

Paul RUEHR

Régisseur général : Paul RUHER,

Image-deuxième équipe :

Prisca BOURGOIN.

production déléguée : **Antonio AMARAL**

production exécutive : **image fantôme**

PARCOURS EN FESTIVALS

◇ PRIX DU JURY

Festival International du cinéma indépendant de Casablanca 2021

◇ meilleur long métrage, meilleur réalisateur, meilleure actrice

LIVERPOOL underground Film festival – session juin 2020

◇ meilleur long métrage expérimental à :

• PEEPHOLE Film Festival – 2020 (Mexique) ;

• Cutting Edge Film Festival 2020 (US/Floride) ;

• Walles intern. film fest. 2021 (UK)

• New Age Cinemas & Scripts 2022 (Inde / Mumbai)

◇ Réalisateur du mois :

Direct Monthly Film Festival
janv.2022

◇ MENTIONS SPECIALES : LIMFF Londres independant monthly Fim Fest. Janv. 2021 ; Cine Pobre FF 2021 ; Tokyo IMFF July 2022 ; France IFF august 2022

◇ Autres sélections en festivals : MADRIFF Espagne 2019 ; LONDON IFF UK 2020 ; ANATOLIA IFF Turquie 2020 – SJ.GUERILLAFF US 2020 – Montréal IFF Canada 2021